

L'homme du festival

de ce festival au jeune public. Jusqu'en 2002, ce sont 450 scolaires qui ont assisté à « leur » premier festival, donné à Montpellier avant l'officiel. Une politique se met en place pour que l'événement concerne plusieurs régions et une aide sera apportée pour la création de films d'animation.

En conclusion je parie que, d'ici quelques années, ce festival devenu adulte, saura donner une nouvelle image de nos métiers : créative et culturelle, et partenaire à part entière de notre société.

Propos recueillis par
Colette Save

Tout d'abord il est nécessaire, encore une fois, de féliciter les organisateurs de *Projections d'argile*, l'équipe de sélection et ceux qui ont établi la programmation. Cette session de 2002 fut dans son ensemble très agréable à vivre car les films étaient intéressants et variés. La programmation avait été conçue afin d'éviter les films trop longs et de ponctuer les séquences par des films humoristiques ou courts.

La soirée d'ouverture nous ramena en 2000 avec le film primé lors du deuxième festival : *En attendant Roger* de Linda Ferrer-Rocca que l'on eut plaisir à revoir ou à découvrir et qui donna le ton de la bonne humeur pour ces deux journées cinématographiques. Puis fut projeté le documentaire de Jean-Louis Comolli sur Miquel Barceló, le président du jury. Cet excellent film montre la recherche de l'artiste à travers sa pratique picturale et ses réflexions sur l'art. Mais les talents de sculpteur de terre de Miquel Barceló que l'on a pu découvrir lors de son exposition au musée des Arts Décoratifs en 2000, ne sont pas évoqués, ni sa rencontre avec la terre au Mali.

Choisis parmi 240 films, 34 films en sélection et 10 films hors concours furent présentés, œuvres de cinéastes originaires d'une quinzaine de pays. Cette année, un « coup de chapeau » fut donné à la Suède pour trois films dont celui de Pierre Stahre consacré à l'univers de la sculpteur Herta Hillfon. D'un réalisme poétique extrêmement touchant, le film visite la maison, le jardin, l'atelier et l'artiste laisse découvrir un monde intérieur empreint tout à la fois de folie et de sérénité.



Alfonso Gayán vérifie l'ansage des jarres.



Alfonso Gayán achève l'enfournement en charge.

Si le verre était la technique-sujet invitée (6 films et un prix particulier), ce fut la technique d'animation qui a certainement le plus marqué le festival par la diversité des dix films proposés. Ces films (pour certains les personnages sont à base de pâte à modeler) drôles ou graves, évidents ou énigmatiques, poétiques ou pédagogiques, toujours efficaces dans leur montage de courte durée séduisent par leurs techniques spécifiques et talentueuses qui gardent toute la fraîcheur de leur originalité. Outre ceux primés, à voir pour le plaisir : *Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler* de Luis Briceno (France), *Vessel Wrestling* de Lisa Yu (États-Unis), *Education only her future* de Arun Gongade (Inde), *Biff Boff* de B., C. et L. Catlow (G.-B.), *Killjoy* de Alistair McInnes (Australie) ou *Des Plofs à Noirelles* de Pauline Rebuffat (France)...

La France restait le premier pays représenté (21 films dont 2 en coproduction) et fut logiquement largement primé pour des films fort différents. La mention spéciale, décernée en particulier par Miquel Barceló, a consacré le film de Sabine Lalande qui a divisé le public en deux clans, les inconditionnels et les opposants. Œuvre d'une jeune artiste se mettant en scène en introduisant de la terre dans sa bouche avant de la recracher, ce film est une grande réussite (sans moyens techniques) quant à l'émotion physique et le malaise qu'il crée très rapidement, insupportable mais éclatant.

En fait, il faudrait mentionner presque tous les films qui, hormis deux ou trois, étaient tous dignes d'intérêt. Les films sur des artistes entrés dans l'histoire tels *Gaudí l'incompris* ou *Demoiselles de verre* sur le travail d'Emile Gallé, sur des contemporains essentiels tel *Paul Soldner: le courage d'explorer* ou sur le patrimoine Rouge

hexagonal ou *Alfonso Gayán, Tierra, Agua, Aire, Fuego*, ont su tenir l'attention du public et lui offrir un moment de vie agréable et instructif.

Les potiers pètent les plombs réalisé par Roger Law pour l'ouverture du Millenium de céramique à Amsterdam est une satire humoristique qui en évoquant des potiers célèbres montrent les difficultés de la création, l'écart entre la motivation et la réussite.

Certains cinéastes laissent se dérouler l'action, telle la cuisson de raku sur une place publique où Emmanuel Arel est le maître d'œuvre, ou la fabrication des vitraux à Sanaa au Yémen. D'autres imposent dans le montage, leur vision affirmée et créatrice sur la recherche du céramiste ou du verrier. Entre autres Luc Bouery regarde de manière magistrale Daphné Corregan, Marc C. Pingry le verrier Lino Tagliapietra, Miroslav Cimerman témoigne des sculptures de Vladimir Oravac, Camille Viot parcourt un long chemin en Afrique avant de montrer quelques images du façonnage d'un pot, *Arriver là où on veut aller...* Le film *White* d'Anthony Dolan reflète de manière impressionniste le rapport de Graeth Mason à la porcelaine. Enfin, deux fois primé, le film de Philippe Gasnier dévoile en images le portrait d'un céramiste discret et généreux Yoland Cazenove dans son univers des bords de Loire.

Tous ces films mériteraient de trouver un plus large public même si, à Montpellier les céramistes, réalisateurs, archéologues, artistes, scientifiques, enseignants, étudiants, thérapeutes... viennent de plus en plus nombreux. Leur projection dans les salles de cinéma ou à la télévision servirait tout autant leurs auteurs que le monde du verre ou de la céramique. La diffusion du festival à l'étranger est un premier pas

en ce sens. Au final, un bilan plus positif qu'en 2000.

Le festival *Projections d'argile* a également créé d'autres événements : un festival Jeune public, destiné aux scolaires, composé de 6 courts métrages, une exposition *Argiles, Céramiques contemporaines du Sud de la France* qui proposait des pièces sélectionnées parmi les membres de huit associations de céramistes, enfin une conférence autour du thème de l'argile à la Fnac Montpellier en présence de Ousmane Sow président du jury en 2000, Victor Deschang, Loul Combres, Isabelle de Grandmaison, Héloïsa Alvim.

Nicole Crestou

Palmarès

- Prix Ateliers d'Art de France White de Anthony Dolan
- Prix du Patrimoine Alfonso Gayán, tierra, agua, aire, fuego de J.-M. Villanueva-Fandos
- Prix Argile Tons d'argile de Elisa-Maria Cabral
- Prix Innovation *Un bol sur terre* de Jean-Charles Rialland
- Prix Création *Yati* de Raphaël O'Byrne et Yoland Cazenove, céramiste de Philippe Gasnier
- Prix du film d'animation *The dirt inside* de Sharon Cresswell
- Prix du Public *Yoland Cazenove, céramiste* de Philippe Gasnier
- Prix du Verre *La lumière en suspens* d'Olivia Chagué
- Mention spéciale *Colloque entre Plures et Una* de Sabine Lalande.

Chaque prix est doté d'un trophée, une coupe réalisée par Xavier Duroselle en collaboration avec le CERFAV. Les partenaires d'Ateliers d'Art de France pour la donation des prix sont : l'UNESCO, la galerie Place des Arts, la Direction des Entreprises commerciales, artisanales et de services, le Fonds national de communication et de promotion de l'artisanat, et Solargil pour le festival jeune public.